



GUIDE

DE L'ÉLEVAGE CAPRINS

Les chevrettes sont le troupeau de demain.

L'élevage est un investissement nécessaire qu'il faut valoriser en maîtrisant la croissance des animaux pour optimiser les résultats de reproduction.

Nous aborderons, les périodes clés de l'élevage et en particulier **l'alimentation, le sanitaire et le bâtiment.**

Les méthodes qui vont être énumérées, vont vous sembler très éloignées et parfois difficiles à mettre en œuvre sur vos exploitations, il est cependant une réalité valable partout dans le monde lorsqu'on est éleveur : **«Si on ne se donne pas les moyens, on n'atteint pas le résultat escompté. Prenez une voiture, ne mettez pas d'essence, le résultat est sans appel : elle ne fonctionnera pas. En élevage c'est similaire si vous n'alimentez pas correctement vos animaux ils ne produiront pas ».**

Un autre aspect à souligner et à ne pas occulter est que le système d'aides, s'il est nécessaire, ne doit pas être votre source de revenu principal, d'où l'intérêt de maîtriser **techniquement et économiquement** votre élevage.

Certes cela demande du temps ainsi qu'une avance de trésorerie au départ et les résultats sont très souvent longs à arriver. Mais au final votre structure ne perd pas d'argent, devient rentable et vous permet d'améliorer et pérenniser votre système.

Ce guide a pour but de vous faire comprendre que même si en apparence l'élevage de caprins semble aisé, cela nécessite **une attention de tous les jours. Prévenir plutôt que Guérir** semble être la bonne attitude à adopter pour ne pas mettre en péril votre exploitation.

Cédric PERET. *Technicien Élevage « Reproduction »
Chambre d'Agriculture de la Guyane*



CONTENU

1 : GÉNÉRALITÉS p3

- A.** Un troupeau sain.
- B.** Une chèvre saine.
- C.** L'alimentation.
- D.** La reproduction.

2 : RÉUSSIR L'ÉLEVAGE DES CHEVRETTES DE LA NAISSANCE À LA MISE BAS ... p13

3 : CHOISIR LES CHÈVRES À INSÉMINER ET MAÎTRISER LE CHANTIER D'INSÉMINATION .p15

4 : FOCUS SUR LA SAS FMP... p16

Un petit conseil pour les
futurs éleveurs !!!..... p20

5 : RÉSULTATS DES FERMES DE RÉFÉRENCES p21

Adresses utiles p22

A. Un troupeau sain.

Les chèvres sont vives, alertes et curieuses. Lors de l'arrivée d'un nouveau venu dans leur aire de vie, elles doivent s'y intéresser. Il faut remarquer l'animal qui reste à l'écart, c'est souvent un animal en souffrance. La répartition des animaux dans l'aire qui leur est attribué est souvent porteuse d'informations sur d'éventuel courant d'air (même en zone tropicale) ou d'une zone humide. Dans un lot de chèvres au calme, un autre indicateur est le nombre de d'animaux qui rumine (idem

pour les bovins et les ovins) : on considère qu'à n'importe quel moment 2/3 des animaux doivent être en train de ruminer. Si ce ratio est en dessous des 50%, il y a une forte probabilité de problème métabolique autre que l'acidose, peu probable au vu des pratiques alimentaires. La difficulté en élevage caprin réside dans le fait que pour bien observer le troupeau il convient d'être discret, car le moindre bruit ou mouvement peut stresser et intriguer les animaux qui arrêtent alors leur rumination.



1 : GÉNÉRALITÉS

B. Une chèvre saine

● ATTITUDE

La chèvre est un animal curieux, elle doit porter haut sa tête, être vive et alerte. Ses oreilles sont droites et mobiles.

● PEAU ET POILS

Une robe luisante, fournie et homogène dénote un bon état général. Les chutes de poils sont normales, mais elles concernent l'ensemble du troupeau et sont limitées dans le temps. Il faut rester attentif à certaines anomalies comme des dépilations (contacts répétés, frottements, **carences en cuivre ou zinc...**), des croûtes (ectoparasites), les poils piqués ou ébouriffés (parasites internes). Si plusieurs animaux ont les poils humides, cela peut-être causé par la condensation due à une mauvaise aération du bâtiment.

● LES PIEDS

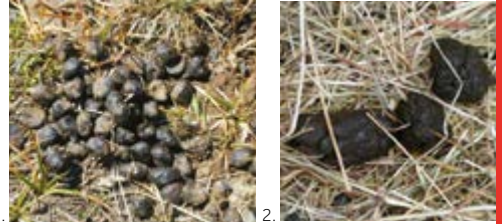
Les onglons doivent être réguliers et sans excroissance de corne. En effet, la corne des onglons pousse de façon continue chez les caprins comme chez les ovins, et elle a tendance à s'enrouler sous le pied, ce qui provoque défauts d'aplombs et boiteries. Contrairement à ce que l'on observe chez les bovins, ce type de déformation n'est pas associé à de la sub-acidose.

« UN PARAGE RÉGULIER DOIT ÊTRE PRATIQUÉ SI NÉCESSAIRE ».



● LES FÈCES

Les fèces normaux ont la forme de boulettes luisantes bien séparées les unes des autres. Des crottes dures ou difficiles à écraser peuvent être dues à un ralentissement du transit intestinal, lorsque le volume total de la ration est trop faible ou que la chèvre manque d'eau. Lorsque les crottes sont agglomérées ou non formées, c'est un signe de désordre métabolique ou d'une pathologie infectieuse. La présence de grain, est un signe d'acidose, comme chez les bovins.



1. Crottes normales.
2. Crottes de chèvre ayant un problème étiologique.

● LE BÂTIMENTS D'ÉLEVAGE



Un bâtiment bien pensé vous évite des frais vétérinaires, vous simplifie le travail, améliore les performances de vos animaux et protège vos animaux des prédateurs.

Pour la sécurité un grillage couplé à un brise vent est idéal, mais il faut cependant penser à le dépoussiérer.

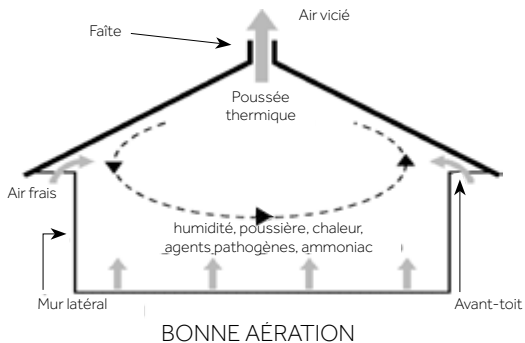
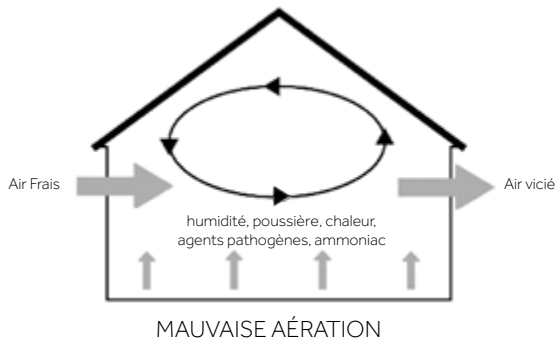
Un bardage bois convient également et a pour avantage d'être moins onéreux.

Un bâtiment doit être aéré mais sans courant d'air. Pour la Guyane un bâtiment assez haut est nécessaire.

Un point important à ne pas négliger : l'aération haute (au niveau du faîtage) doit être suffisante et étanche à la pluie.



1 : GÉNÉRALITÉS



LA SURFACE DOIT CORRESPONDRE AUX BESOINS MINIMUM DE VOS ANIMAUX. ELLE DOIT ÊTRE BIEN PENSÉE POUR POUVOIR GÉRER LE TROUPEAU EN LOT ET RÉALISER DES VIDES SANITAIRES ENTRE CHAQUE BANDE DE CHEVRETTES.



● L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Les cornadis sont de plusieurs types : bois ou métal. Ils sont le plus souvent en bois dur car moins bruyants et sans aspérité pour éviter les traumatismes qui favorisent les abcès et la teigne.

a. L'intérêt du cornadis pour la gestion de l'alimentation :

++ Modère le gaspillage car la chèvre a tendance à tirer le fourrage sur l'aire de paillage, d'où piétinement et perte (mais le paillage est effectué gratuitement...).

++ Les animaux ne sont pas dérangés durant la phase d'alimentation (pas d'effet dominant-dominant) d'où une meilleure valorisation de la ration sur l'ensemble du troupeau.

++ Manipulations facilitées lors des interventions sur le troupeau.

-- Veillez à pas laisser vos chèvres bloquées au cornadis car elles ont besoin de s'abreuver rapidement et de se coucher après le repas. La position debout est traumatisante pour les articulations.

b. L'aire paillée (litière).

Si l'aire paillée est humide, les animaux seront stressés. Le manque de surface propre, induira un effet d'agglomération dans un coin de la litière.

Prévoir l'enlèvement du fumier environ tous les 3 mois (2 fois en saison sèche et 1 fois



1 : GÉNÉRALITÉS

en saison des pluies, au minimum). Prévoir un accès large pour le passage du tracteur et des barrières, mangeoires et râteliers amovibles, pour mécaniser le chantier lors la sortie du fumier.

L'aire de couchage doit être propre, confortable et adaptée au nombre d'animaux. Le paillage doit être entretenu quotidiennement, comptez 1kg paille / chèvre / jour. Une mauvaise gestion du fumier (humidité) provoque un dégagement d'ammoniac, attire les mouches, et induit des problèmes d'aplombs par déformation des onglons. Les animaux sont stressés à cause du manque de surface propre par effet d'agglomération dans un coin du paillé.

● L'EAU

«La chèvre a constamment besoin d'une eau de qualité».

Lors d'une installation il est nécessaire de prévoir au minimum un forage afin d'avoir de l'eau de qualité et en quantité. La récupération de l'eau de pluie et/ou celle d'une crrique peut s'avérer aléatoire en saison sèche. Il faut compter un abreuvoir simple pour 25 chèvres. Le type «abreuvoir à palettes» convient bien aux chèvres mais pas aux chevreaux, et requiert de plus une pression d'eau minimum.

Il est préférable de positionner les abreuvoirs à l'opposé de la table d'alimentation pour éviter les souillures. Un support réglable selon le type d'animaux peut être mis en place.



Citerne de récupération des eaux de pluies



C. L'alimentation

● PRINCIPE DE BASE

La particularité la plus notable de la chèvre est sa propension au tri, il faut en tenir compte dans la stratégie alimentaire.

● PARTICULARITÉS ALIMENTAIRES : TRI ET REFUS.

Le tri et le refus sont inscrits dans les gènes des chèvres, elles choisissent leurs aliments en préférant souvent les plus nutritives (graines, granulés, feuilles), d'où un risque important d'acidose si l'on ne rationne pas les concentrés.

● LES POINTS SENSIBLES DE L'ALIMENTATION DES CHÈVRES.

- Une faible capacité d'ingestion en fin de gestation et début d'allaitement : en fin de gestation, le volume du rumen diminue physiologiquement en raison de l'occupation progressive de l'espace par le fœtus ainsi que les réserves graisseuses. Le risque de toxémie est alors important. La conduite à adopter consiste à réduire de manière importante la part de concentrés, en favorisant un fourrage de qualité mais peu encombrant pour maintenir une bonne activité du rumen, afin que celui-ci soit opérationnel dès la mise bas.

- Risque d'acidose plus important après la mise bas. En début de phase d'allaitement, le rumen n'est pas encore «relancé», et l'apport par l'éleveur de concentrés à fort pouvoir acidogène, tend à augmenter les risques métaboliques. Pour éviter cette pathologie il faut agir en préventif comme indiqué précédemment, ou alors augmenter progressivement la part de concentrés et l'étaler sur plusieurs prises de repas.

- Le déficit énergétique peut être toléré, mais dans ce cas la chèvre puisera dans ses réserves de graisses : il faut 1kg de graisse pour produire 1,3 kg de lait.

Concernant le déficit en protéines, il ne peut être compensé par la fonte musculaire contrairement aux autres animaux, et il faudra veiller à bien respecter l'équilibre azote / énergie, et avoir une reprise de poids effective entre le 2^{ème} et le 5^{ème} mois selon la méthode utilisée : allaitement sous la mère, ou louve (rare en Guyane).

D. La reproduction

● LA CHÈVRE

La chèvre est une polyoestrienne saisonnière, c'est à dire qu'elle présente une succession de chaleurs pendant une certaine période. En Guyane, il n'y'a pas de photopériodisme significatif, d'où des mises bas étalées sur l'année. Cependant la saison des pluies et la saison sèche ont aussi leurs incidences. À l'heure actuelle, vu le faible nombre d'animaux sur le territoire Guyanais on ne peut que le supposer et non l'affirmer.

La puberté de la chèvre apparaît de 3 à 6 mois. **Le poids et la taille** influence fortement **la mise à la reproduction.**

Si les chevrettes ont un régime alimentaire optimum, on peut espérer une mise à la reproduction **dès 7 mois, ou dès que le poids est arrivé à 2/3 du poids adulte (30-50 kg).**

● LE BOUC

La puberté du bouc peut se produire dès l'âge de 4 mois.

Lors de **la mise à la reproduction** il faut que le poids du bouc ait atteint **60% du poids adulte (40-50 kg).**

L'activité sexuelle du bouc est synchronisée sur celle des chèvres, on utilise «l'effet bouc» pour cycler les chèvres et avoir un effet de groupage.

Lors de l'utilisation d'un bouc en monte naturelle, on constituera un lot avec un bouc pour au maximum 25 chèvres. La présence du bouc ne devra pas excéder plus de 3 mois, et on évitera de mettre plusieurs boucs ensemble dans le même lot de femelles.

Hors période de reproduction les boucs doivent être séparés du bâtiment des chèvres et chevrettes, pour une période de repos,

● LA SYNCHRONISATION DES CHALEURS

Il s'agit d'induire artificiellement l'ovulation, par la pose d'une éponge vaginale imprégnée de progestérone pendant 11 jours, et de réaliser une injection de PMSG 48 h avant le retrait de l'éponge.

L'insémination est ensuite réalisée 43 à 45 h après le retrait.

EXEMPLE DE PROTOCOLE :

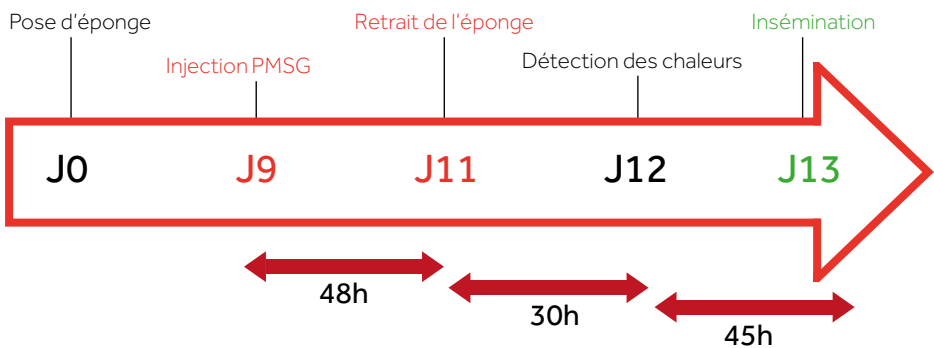
J0: Pose d'éponge

J9: Injection PMSG

J11: Retrait de l'éponge

J12: Détection des chaleurs (28 à 30 h suite au retrait).

J13: Insémination (43-45 h).



IL EST CONSEILLÉ DE TRAITER UNE CHÈVRE AU MAXIMUM QU'UNE FOIS PAR AN, CAR CELA PEUT INDUIRE L'APPARITION D'ANTICORPS ANTI-PMSG.



● LE SUIVI DE REPRODUCTION.

La gestation chez la chèvre dure 150 jours (+/-2 j).

Cette durée peut varier jusqu'à 13 jours en fonction de la race et de l'individu.

Afin d'optimiser les résultats de reproduction il est important de faire des constats de gestation.

- Pour écarter les chèvres vides,
- Refaire un lot de reproduction en rattrapage avec le bouc,
- Détecter les pseudos gestations.

L'ÉCHOGRAPHIE EST UN MOYEN FIABLE ET RAPIDE D'EFFECTUER CE CONSTAT, L'ÉLEVEUR PEUT AUSSI S'APPUYER SUR UN PLANNING ROTATIF QUI DONNE L'IMAGE DU TROUPEAU AU MOMENT PRÉSENT.

● CE QUE LES ÉLEVEURS RECHERCHENT

- Une chevrette avec un beau gabarit.
- Une future chèvre productive.
- Une chevrette qui met bas à un an.
- Une conduite économique.

● LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- La gestion de la phase lactée.
- Les soucis sanitaires.
- Le sevrage.
- La maîtrise de l'alimentation.
- des difficultés de reproduction.

● COMMENT METTRE EN OEUVRE L'ALLOTEMENT DES CHEVRETTES

- Faire des lots de 20 à 25 chevrettes.
- Privilégier l'allotement en fonction du poids.
- Réalloter le plus souvent possible, à chaque pesée, dès qu'une chevrette «décroche».

2 : ... DE LA NAISSANCE À LA MISE-BAS

AGE	OBJECTIFS	Poids "repères" pour avoir une chèvre de 70 kg	Je trie
À 1 jour	Leur donner toutes leurs chances	Simple = 4,5 kg double = 4 kg triple = 3,5 kg	J'élimine les chevrettes qui pèsent moins de 2,8 kg. Si besoin, (poids de chevreaux < repère). Je revois l'alimentation en fin de gestation.
Du 2ème jour au sevrage	Développer leur gabarit	10 kg à 30 jours	J'envoie à la boucherie les chevrettes de moins de 8 Kg.
De 2 à 4 mois	Développer leur capacité d'ingestion	20 % du poids adulte	
À 4-5 mois		4 mois \geq 24 kg	
À 7 mois	Créer des habitudes alimentaires de ruminants	\geq 30kg 50 % du poids adulte	
De 7 à 12 mois.	Gestation		

POUR UNE GESTION EFFICACE DE L'ALIMENTATION ET POUR FACILITER LE SUIVI SANITAIRE DU TROUPEAU, IL FAUT CONDUIRE LES ANIMAUX PAR ÂGE ET PAR POIDS. C'EST BIEN SÛR PLUS FACILE **QUAND LES MISES-BAS SONT BIEN GROUPÉES.**



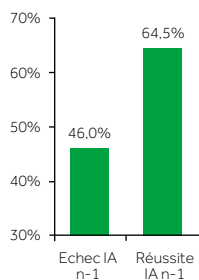
CHOISIR LES CHÈVRES À INSÉMINER : 3 ET MAÎTRISER LE CHANTIER D'INSÉMINATION

Pour optimiser ses chances de réussite en insémination, il est impératif d'appliquer quelques règles :

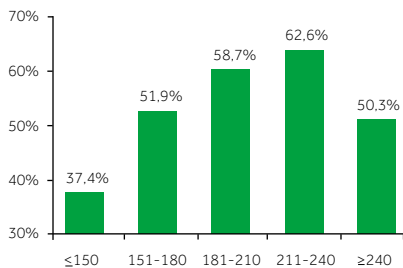
- Les chèvres ayant mis bas l'année précédente.
- Les chèvres dont l'intervalle depuis la dernière mise bas est compris entre 180 et 240 jours.
- Les chèvres de moins de 5 ans.
- Les chèvres ayant eu au maximum 3 traitements hormonaux (anti corps PMSG).
- Une échographie des chèvres à inséminer doit être réalisée avant le début du traitement (10 j max) pour écarter de l'IA les chèvres gestantes ou pseudo-gestantes.
- Enfin il particulièrement important de vérifier les chaleurs après le retrait de l'éponge et de ne pas mettre à l'IA les chèvres non vues en chaleur dans cet intervalle.

Ce schéma met en évidence les facteurs limitants à la réussite de l'insémination qui sont fonction :

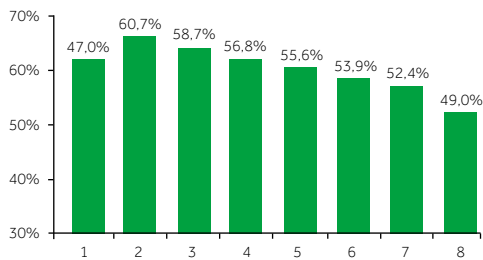
- De la réussite à l'IA l'année N-1,
 - Du délai depuis la dernière mise bas
 - Du rang de lactation.
- (source Institut de l'élevage).



% de réussite de l'insémination N - 1



Délai mise bas / insémination



Rang de lactation

4 : FOCUS SUR LA SAS FMP



La SAS FMP est composée de trois associés : Fred BIRO, Thibault LAGET, Elsa WETTA.

Ils sont installés sur une surface de 96 ha en cours de viabilisation en pâturage.

La Surface Totale se compose de forêt et de prairies fraîchement implantées en B. Humidicola (kikuyu) et Kudzu, de trois hectares de cannes fourragères et de Tithonia.

L'élevage caprin est composé de 150 femelles, avec une production de mâles non castrés. Toutes les femelles sont gardées pour la reproduction. Les animaux, du sevrage à la mise à la reproduction, se trouvent sous un bâtiment adapté à la taille du troupeau actuel, avec possibilité d'agrandissement.

PRODUCTION VÉGÉTALE

Surface Totale : 96 ha en cours de déforestation.

SURFACE ACTUELLE

- 16 ha de pâturages (Brachiaria, Kikouyou, Kudzu)
- 0,7 ha de cultures fourragères

PRODUCTION ANIMALE

-atelier caprin de 150 femelles

Production :

- 100 chevrettes destinées à la reproduction
- 100 mâles non castrés pour la boucherie.





Thibault, vous venez de vous lancer dans l'élevage caprin, quels sont selon vous les avantages qui font que vous vous êtes installés sur ce type de production ?

On s'est orienté vers cet élevage par rapport à la rapidité de production. Sur l'élevage on arrive à avoir 1,5 gestations par an, et l'investissement de départ est moindre que pour d'autres productions et l'acquisition du cheptel est moins lourde financièrement.

Le besoin en bâtiment est également moindre, *«On peut s'installer sur une structure de taille humaine et la faire évoluer par la suite»*.

Actuellement nous sommes à 150 chèvres, l'objectif est d'atteindre 300 chèvres d'ici 3 ans et de faire évoluer le bâtiment en proportion de la taille du troupeau.

En élevage caprin les contraintes de travail sont moindres, et la contention ne demande pas de gros moyens.

Quels sont les contraintes et les freins lorsqu'on se lance en élevage caprin ?

En Guyane, *«l'absence d'animaux pour la reproduction est une grosse contrainte»*, le cheptel étant peu élevé sur le territoire, le renouvellement voir l'augmentation des structures existantes est juste assurée.

La solution d'importer des animaux pose beaucoup de difficultés. L'insémination vient en complément mais il y a peu de races tropicales disponibles. Le suivi en

reproduction doit également s'intensifier.

Par causalité, l'offre en reproducteurs est limitée et la consanguinité est forte.

Ensuite le parasitisme sur les chèvres est très prononcé, et il faut avoir une bonne conduite sanitaire car la mortalité peut devenir très vite importante.

Il faut aussi investir dans des clôtures qui sont coûteuses mais obligatoires si il y a des fruitiers ou du maraîchage à proximité sur l'exploitation, car ces productions sont fréquemment associées en complément de revenu.

Enfin il faut pas oublier la prédation : jaguar, puma et le vol...

«Il est nécessaire d'habiter sur place»

Quels sont les points essentiels à maîtriser en élevage caprin ?

Il faut maîtriser *«l'alimentation»* dont découlent de nombreux problèmes (reproduction, sanitaire).

Sur l'exploitation on a fait le choix de varier les espèces de fourrages afin de répondre le plus justement aux *«besoins des animaux»*. *«La complémentation minérale»* est nécessaire pour palier aux carences du fourrage.

L'autre point à ne pas négliger est *«l'eau»*. Actuellement, on récupère l'eau de pluie, depuis les toitures du bâtiment et on la stocke dans une citerne en plastique. Pour sécuriser le système en saison sèche et maîtriser l'aspect sanitaire, un forage est prévu.

4 : FOCUS SUR LA SAS FMP



Eau en libre service dans le bâtiment.

La «**conduite en lots**» est un moyen pour faciliter la gestion du troupeau.

Pour le moment nous avons 3 lots :

- Un lot de chèvres ayant mis bas, et les gestantes.
- Un lot de jeunes mâles (non castrés).
- Un lot de jeunes femelles destinées à la reproduction.



Lot de mâles (non castrés).

À terme les lots de jeunes seront divisés en 2 en fonction des tranches d'âges :

3-6 mois et 6-9 mois, pour limiter «**l'effet dominé / dominant**».

Les mères sont avec les petits jusqu'à 3 mois, elles sont toute la journée sur les pâtures, et le soir le troupeau rentre à l'abri au bâtiment.

Tous les animaux sont pesés à la naissance et à 70 jours.

Le sevrage intervient à partir de 3 mois, on sépare les mâles et les femelles et on refait une pesée. Les pesées coïncident le plus souvent avec **les manipulations** : vaccinations, soins, bouclage. La pesée est indispensable pour le dosage du Baycox car ce produit est onéreux.



Lot de femelles.

Pour la **reproduction**, l'insémination et la monte naturelle sont combinées. Un constat de gestation par échographie est effectué, il permet de constituer le lot des femelles gestantes.

Si le constat est négatif les femelles sont remises à la reproduction avec le bouc, et si elles ne sont toujours pas pleines, c'est un motif de réforme.

La mise à la reproduction des chevrettes intervient dès qu'elles atteignent les 2/3 du poids adulte qui dans l'idéal serait autour de 50 kg. Au niveau de **l'alimentation**, le troupeau adulte est à **la pâture toute la journée**. Le soir ils reçoivent du foin et de l'aliment granulé (disponible chez les vendeurs d'aliments sous le nom de BL16). Le foin de kikouyou est distribué en libre service mais il sert aussi de paillage, ce qui permet d'avoir une litière sèche, essentiel pour le bien être animal, et qui évite la pousse trop rapide des onglons .

Actuellement 20 tonnes de fumier sont produites, ce qui est trop faible pour la fumure des prairies. A l'heure actuelle on s'en sert pour les fruitiers et le maraîchage.

Les jeunes animaux sont toute la journée sous le bâtiment avec **du foin en libre service. L'aliment est distribué à l'auge, et des blocs de minéraux sont en libre service.**

Comment envisagez vous l'avenir de l'exploitation?

On commence juste, on est en phase de structuration. Le but à terme va être d'augmenter le troupeau progressivement mais rapidement, avec un objectif de 700 à 800 chèvres, afin que l'exploitation soit pérenne et nous permette de vivre.

Il nous reste encore pas mal de travail : défricher et installer les pâtures, agrandir le bâtiment en fonction de l'augmentation du troupeau, afin d'avoir des charges de structure correspondantes et un bâtiment optimisé.



Foin libre service.

Un petit conseil pour les futurs éleveurs.

L'élevage caprin a des perspectives d'évolution intéressante, par contre un minimum de 150 chèvres semble être un bon début.

L'importation est la seule manière pour monter rapidement son troupeau.

La construction d'un bâtiment est essentielle pour cet élevage. Au départ, une activité complémentaire peut-être salvatrice en attendant la phase de mise en production des prairies et du troupeau.

Comme dans tout élevage il faut avoir la fibre et des connaissances de base, la chèvre est un animal facile à mener, mais qui demande une certaine attention.

On a la chance d'avoir des structures qui sont présentes et qui peuvent nous appuyer .

Y adhérer permet d'avoir des conseils et un appui technique essentiel quand on s'installe, car on manque souvent de recul.

RÉUSSIR EN ÉLEVAGE CAPRIN

- **GÉRER L'ALIMENTATION ET L'EAU**
(de qualité et en quantité toute l'année).
- **MAÎTRISER LES ASPECTS SANITAIRES.**
- **AVOIR DES BATÎMENTS ADAPTÉS.**
- **CONDUIRE LE TROUPEAU EN LOT.**
- **SUIVRE SON ÉLEVAGE OU LE FAIRE SUIVRE PAR UNE STRUCTURE.**
- **ADHÉRER À UNE STRUCTURE.**

TOUS CES ASPECTS SONT ESSENTIELS POUR LA RÉUSSITE DE VOTRE ÉLEVAGE.

REPRODUCTION

Taux de Productivité Numérique en %.	Moyenne	Minimum	Maximum
Caprins à orientation bouchère	1.1	0.52	2.2
Caprins à orientation élevage	1.66	1.25	2.26

Taux de Mise-Bas en %.	Moyenne	Minimum	Maximum
1 Mises-Bas/an	82	79	86
3 Mises-Bas en 2 ans et assimilées	93	41	132

Prolificté en %.	Moyenne	Minimum	Maximum
Caprins à orientation bouchère	142	108	192
Caprins à orientation élevage	192	167	217

Mortalité en %.	Moyenne	Minimum	Maximum
Antilles	10	0	31
Guyane	30	13	44

ALIMENTATION

Kg de concentré par reproductrice.	Moyenne	Minimum	Maximum
Pâturage des sevrés	78	15	128
Engraissement	203	124	375

COMMERCIALISATION

Poids des caprins.

Chevreaux sevrés sevrés	Moyenne	Minimum	Maximum
Poids vif (Kgv)	13.4	10.1	17.1

Chevreaux finis	Moyenne	Minimum	Maximum
Poids de Carcasse (Kgc)	12.6	9.7	14

Prix des Caprins en Guyane.

Prix/Kg carcasse	Moyenne	Minimum	Maximum
jeunes finis (€/Kgc)	10.5	10	12

5 : RÉSULTATS DES FERMES DE RÉFÉRENCES

ADRESSES UTILES

STRUCTURE	ADRESSE	TEL	MOBILE	FAX	E-mail
	ZA Terca - Rond point de Balata B.P 20544 97333 CAYENNE Cedex		0694 13 80 04		sbaron.apapag@gmail.com
	Lycée Agricole de Matiti Avenue Henri Kong 97355 MACOURIA TONATE		0694 13 56 66		coordination@apocag.fr
	PK 0 - Route Crique Toussaint 97315 SINNMARY	0594 34 57 01	0694 21 17 11	0994 34 57 01	bio.savane@gmail.com
	PK 40 - Savane Matiti Avenue Henri Kong BP 53 97355 MACOURIA	0594 38 71 46		0594 38 71 45	cfppa.macouria@educagri.fr
	ZA Terca - Rond point de Balata B.P 20544 97333 CAYENNE Cedex	0594 29 61 95		0594 31 00 01	chambre.agriculture@guyane.chambagri.fr
	PK 40 - Savane Matiti Avenue Henri Kong BP 53 97355 MACOURIA	0594 38 76 26		0594 38 76 25	eplefpa.macouria@educagri.fr
	BP 04 64 rue des Frères 97630 MANA	0594 27 81 54			krystelvinconneau@mfr.asso.fr
	Maison de l'Agriculture. zone artisanale. 97360 MANA	0594 34 49 95			gdamana97@gmail.com
	51 rue Justin Catayée Apt. n° 4 97355 MACOURIA TONATE	0594 25 20 45		0594 38 87 18	direction@ikare.asso.fr
	11 Maison des Entreprises PAE de Dégrad des Cannes 97354 REMIRE MONTJOLY		0694 45 56 66		contact@intervig.org
	Chez M. DUCAT PK 41,5 - RN1 BP 93 97355 MACOURIA TONATE	0594 38 84 99			opeg.973@gmail.com
	PK 15 - RN1 Domaine de Soula 97355 MACOURIA TONATE	0594 38 00 04		0594 38 70 58	paysansguyane@orange.fr
	PK 15 - RN1 Domaine de Soula 97355 MACOURIA TONATE	0594 38 92 03		0594 38 70 58	direction@scebog.com gestion@scebog.com
	ZA Terca - Rond point de Balata B.P 20544 97333 CAYENNE Cedex		0694 38 44 13		animateur@ja973.com



CONTACTS

Chambre d'Agriculture de Guyane
ZA Terca - Rond de la Balata - Matoury
BP 20 544 – 97333 CAYENNE Cedex.

Tél: 0594 29 61 95

Fax: 0594 31 00 01

E-mail: ede@guyane.chambragri.fr

Conseiller Elevage / Reproduction.
PERET Cédric.

Mobile: 0694 284700

E-mail: cedric.peret@guyane.chambagri.fr

Guide Caprins réalisé par la Chambre d'Agriculture de la Guyane - Juillet 2016

